

# Le Radeau fait vivre « Coda » du Brésil à Robin des Bois

Le Théâtre du Radeau, de retour de trois semaines au Brésil, reprend « Coda » demain et samedi.

A Sao Paulo, la compagnie mancelle a été accueillie « dans un lieu splendide » au cœur d'un quartier populaire. De forme opposée aux tours d'affaires de cette mégapole de 18 millions d'habitants, ce SESC (Service social de commerce), financé par un prélèvement de 1 % sur les bénéfices des entreprises privées, a une vocation sociale, éducative et sportive.

François Tanguy, qui rappelle que « la circulation des gens, ce n'est pas que du loisir », loue la « grande délicatesse » de ses jeunes architectes qui ont cherché à « construire des relations proches des gens, réellement durables et non du monumental ». Une architecture à l'esprit proche de celui qui animait

## Construire des relations durables, pas du monumental

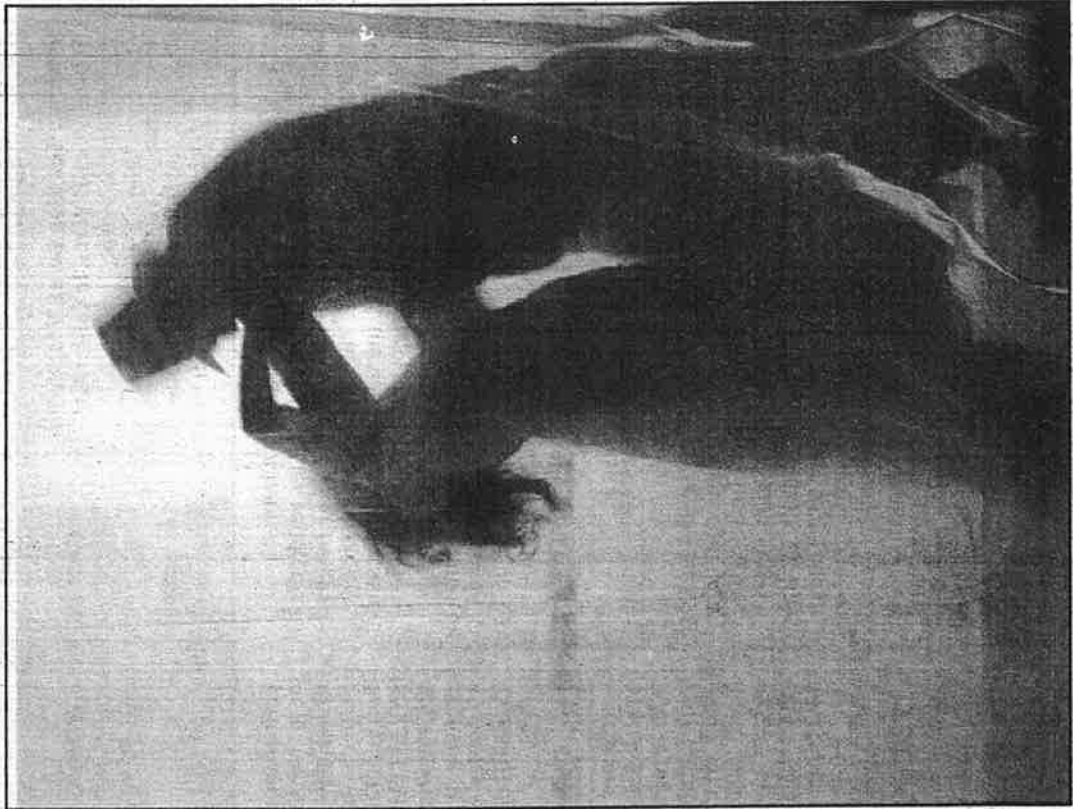
le Radeau dans ce voyage. Séduit par la « curiosité intelligente et la masse de travail » du public et des artistes rencontrés, le Théâtre revient fortifié par cette énergie. Du festival commercial de Curitiba aux rencontres plus, humaines de Sao Paulo, Laurence Chable, comédienne, a été marquée par des « réactions incroyables. À la fin de la représentation, les gens envahissaient le plateau et voulaient tout de suite nous parler ».

François Tanguy souligne la précision des questions : « Notre immersion n'était pas du tout incongrue. Les gens saisissaient très vite la nécessité du travail en commun, ses enjeux. Ils n'étaient pas surpris car ils relient le spectacle à ce qu'ils éprouvaient ». Cette implication du public a été « très émouvante » et source de travail.

## Sur les chemins du rythme

Pour le metteur en scène, dans un « pays à une multitude de vitesses » et d'une violence non régulée, la « nécessité de construire une société qui n'est qu'un pur devenir, sans passé » explique « cette vitalité paradoxale » au cœur des difficultés économiques.

Après ce voyage soutenu par l'AFAA, le Théâtre du Radeau souhaite pérenniser les rencontres, en allant en octobre à Rio et en faisant venir des artistes au Mans. Ce week-end, il reprend « Coda » dans un nouveau lieu forestier (voir ML, dimanche 24 avril). Les spectateurs pourront retrouver la maîtrise de la compagnie à suivre « les chemins rythmiques » et son théâtre qui ne se limite pas à une narration où le visuel serait l'illustration du dit, mais, comme la danse ou l'opéra, tissent des liens concrets entre corps et voix, matières et gestes pour révéler des sens universels.



« Coda » a été créé en octobre dernier par le Théâtre du Radeau.

Au lieu-dit Robin des Bois, chemin de la Forestière, route de Laval. Demain à 20 h 30, samedi 30 à 17 h 30 et 20 h 30.

Tarifs : 5 et 10 €. Possibilités de repas. Réservations : 02-43-24-93-60.